



LES PRINCIPES À LA BASE DE NOTRE MÉTHODOLOGIE "BACK HOME INVESTMENT"

**L'Africa ne doit pas seulement recevoir la charité, les
donations, la générosité, etc... !**



INTRODUCTION

Je me suis rendu compte qu'une grande partie de l'aide que les pays riches apportent en Afrique contribuait en fait à la pauvreté, rendant les destinataires dépendants de leurs donations, et encourageant les officiels du gouvernement à la corruption. Avec d'autres personnes de sensibilité proche de la mienne, j'ai collaboré au développement d'une Méthodologie du développement "**Back Home Investment**" comme une alternative à la charité, basée sur l'idée qu'on devient plus fort quand on doit se battre. (Un athlète ne devient pas plus fort quand c'est son entraîneur qui fait des pompes).

Dans mon travail comme un expert en développement, je suis venu à la conclusion que l'Afrique ne pourra jamais éradiquer la pauvreté en s'appuyant principalement sur l'aide, la générosité et la charité des pays développés.

Les pays africains ne peuvent sortir de la pauvreté que si les Africains eux-mêmes s'engagent dans l'industrie, le commerce et les entreprises qui créent de la richesse en puisant dans d'immenses ressources disponibles sur le continent.

Maintenant, mon objectif est d'enseigner à faire des affaires et du Commerce en Afrique et de ne pas compter sur l'aide extérieure; avoir plus d'investissement africain et moins d'investissement direct étranger (IDE) ...

Il est possible d'utiliser les ressources dont dispose l'Afrique, de lancer des entreprises, faire des bénéfices, générer des revenus, créer des emplois et, finalement, réduire la pauvreté en Afrique.

J'ai une incidence positive sur la vie de millions de personnes partout dans le monde. J'ai inspiré et contesté des milliers de jeunes du monde entier à prendre le contrôle de leur destin et de leur vie financière.

Jean-Pierre Honla



LES FACTEURS ET CAUSES DE LA PAUVRETÉ EN AFRIQUE

Le manque d'argent est un problème auquel nous avons tous été confrontés. Cette expérience individuelle n'est cependant pas à confondre avec la pauvreté en tant que problème social. L'argent étant une preuve tangible de richesse, le manque de liquidités n'en est pas moins un signe de pauvreté. La pauvreté en tant que problème social est un mal pénétrant qui affecte multiples aspects de la culture et de la société africaine. Cette pénurie affecte également les installations sanitaires communales et l'eau courante, de même que les réseaux routiers et les facilités de transports et de communications.

Hormis cet état d'indigence matérielle et infrastructurelle, il existe une "pauvreté d'esprit" qui emprisonne les membres de cette communauté dans le maintien et le partage du désespoir, de l'affliction, de l'apathie et de l'inhibition. La pauvreté et en particulier les éléments qui l'y prédisposent, relèvent d'un problème social qui nécessite de même une solution sociale. Notre méthodologie démontre qu'il ne s'agit pas de soulager les symptômes de la pauvreté, mais d'en supprimer les facteurs. Ce feuillet aborde les "cinq plaies", facteurs contribuant au problème social de la pauvreté.

Un simple transfert de fonds destiné aux victimes de la pauvreté en Afrique ne suffira pas à faire disparaître ou réduire la pauvreté. Cette mesure ne soulagera les symptômes qu'à court terme et ne peut être considérée comme une solution durable. La pauvreté en tant que problème social appelle des mesures sociales, à savoir l'élimination totale, consciente et volontaire des cinq facteurs de la pauvreté en Afrique.



Facteurs et causes

Un "facteur" et une "cause" ne sont pas tout à fait la même chose. Une "cause" contribue à l'apparition d'un problème tel que la pauvreté, tandis qu'un "facteur" contribue à nourrir et à faire perdurer ce problème après son apparition.

Les facteurs de pauvreté (en tant que problème social) énumérés ci-après :

- l'ignorance,
- la maladie,
- l'apathie,
- la malhonnêteté et
- la dépendance

Les "cinq plaies" contribuent à leur tour aux facteurs secondaires tels que :

- le manque de marchés et d'infrastructures,
- la médiocrité des gouvernements et de leurs dirigeants,
- le sous-emploi,
- le manque de compétences,
- l'absentéisme,
- le manque de capitaux et
- autres.

Chacun de ces problèmes est d'ordre social, imputable à une ou plusieurs des "cinq plaies" qui contribuent à la perpétuation de la pauvreté. L'éradication des "cinq plaies" devient ainsi une nécessité si l'on veut éliminer la pauvreté en Afrique.





COMBATTRE LA DÉPENDANCE EN AFRIQUE

Le «syndrome de dépendance» en Afrique peut être défini comme une attitude ou une croyance selon laquelle un groupe ne parviendra pas à résoudre ses propres problèmes sans une intervention extérieure. Cette faiblesse est généralement aggravée par les actes de charité.

Lorsqu'une agence extérieure, qu'elle soit gouvernementale, une ONG internationale ou encore une mission, se présente en Afrique et construit une installation (pour l'adduction d'eau par exemple), il est tout à fait normal que les africains considèrent que cette installation appartient à l'agence. Si, par la suite, cette agence extérieure s'en va, ou si ses financements se tarissent, les africains ne seront pas motivés pour réparer ou entretenir cette installation.

Pour qu'une installation soit entretenue durablement, les africains doivent se sentir responsables de cette installation. Ce sentiment de responsabilité vis-à-vis de l'installation est parfois décrit par les africains comme un sentiment de propriété.

On s'aperçoit que, si les africains dans l'ensemble n'ont pas été impliqués dans le processus de décision relatif à cette installation (planification et gestion) et n'ont pas contribué volontairement aux coûts de construction, ils ne se sentiront pas responsable ou propriétaires et cette installation ne sera pas utilisée efficacement, ni réparée, ni durable. On ne peut construire une installation destinée à l'usage des hommes sans prévoir dans le même temps de la réparer et de l'entretenir. Cela reviendrait à estimer, par exemple, que l'on peut manger une fois pour toute la vie.

Votre but principal comme partenaire est de combattre cette dépendance. La dépendance au sein de la communauté africaine doit être réduite par



toutes les actions que vous entreprenez. Lorsque vous formez une organisation communautaire à obtenir des ressources, vous devez toujours avoir ce but à l'esprit. Toute agence donatrice doit essayer d'éviter de donner quoi que ce soit sans contrepartie car cela favorise les attitudes de dépendance. Encouragez toujours les membres de la communauté africaine en leur disant qu'ils peuvent réaliser le projet par eux-mêmes et que vous n'êtes là que pour leur fournir certains savoir-faire et conseils. Si l'on applique ce conseil en matière de financement d'un projet, cela signifie que vous ne devez jamais offrir de ressources. Les méthodes du **Back Home Investment** constituent pour lutter contre la dépendance.

En tant que partenaire, vous pouvez leur fournir les lignes de conduite sur la manière de récolter les fonds et d'autres ressources, sur la vérification de la tenue des comptes afin qu'elle soit simple et transparente et sur la manière de transposer les donations non-financières en entrées financières. Cependant, vous devez toujours insister pour que les ressources soient obtenues par la communauté africaine elle-même ou par une organisation basée dans la communauté, (par exemple par un comité exécutif) qui travaille pour elle et non pour vous.



AIDER LES COMMUNAUTÉS AFRICAINES À DEVENIR PLUS FORTES ?

Notre méthodologie est dirigée à attaquer la pauvreté en Afrique de deux côtés :

- d'une part l'individuel, dans lequel ressort la mise en route d'organisations de crédit, et
- d'une autre part le communautaire, dans lequel la mobilisation et l'entraînement pour la gestion est orientée vers la fomentation de communautés ayant de bas revenus.

L'attaque à la pauvreté du côté individuel, orienté vers la formation d'organisations de crédit et à l'entraînement pour la micro entreprise est le point central de notre méthode.

Dans ces deux exposés, communal et micro entreprise, le sujet est le même. Mais il se compose d'importants principes :

1. si l'on offre assistance, cela ne doit pas être de la charité, qui fomente la dépendance et la faiblesse, mais plutôt une assistance et un entraînement qui puissent promouvoir l'autosuffisance et l'accroissement de la capacité
2. les organismes deviennent plus forts en s'exerçant, en s'efforçant et en affrontant l'adversité, et la méthodologie du Back Home Investment incorpore ce principe
3. la participation pratique de la part des récepteurs est primordiale afin d'augmenter leur capacité



4. notre intention est que les participants obtiennent le control entier, prennent toutes les décisions, et possèdent la responsabilité entière des agissements qui les mènera vers leur propre renforcement

